

In-TERREUR-gation

Par Bruno « Raven » Massé, 2010

www.daemonflower.com

[Musique : Intro]

Une seule pièce, aucun décor. Une chaise au fond de la pièce. Une seule table avec une chaise, face au 4^e mur. Sur la table, un dossier. Sur la chaise, une personne qui a été sauvagement battue, pleine de sang. La personne est un-e activiste (ex. bandana, noir, symboles anarchistes).

Entre l'Agent. Complet-cravate, lunettes fumées, chemise blanche, écouteur radio dans l'oreille droite. Il porte un pistolet à la ceinture. À son cou pend une carte d'identité.

[L'AGENT]

Quel... bordel! Non mais quel... bordel! C'est pas possible, c'est pas... Ok, ok...

Enlève ses lunettes, se frotte les yeux. Marche de gauche à droite. Remets ses lunettes.

Avant de commencer, on va mettre quelque chose au clair. Tu m'as pas entendu, j'ai jamais dit ça. T'es pas là. J'suis pas ici. Shit, tu te demandes ou est-ce que t'es? Ah! C'est parce que t'es nulle part. Ici, ça existe pas. Moi, j'ai pas de nom, enfin pas ici. C'est un peu comme la pièce, la table, la chaise, on existe pas. T'as sûrement remarqué qu'y a pas de caméras?

T'as sûrement plein de questions, mais celle qui faut que tu te poses, c'est, est-ce que toi, tu vas exister? Est-ce que tu vas te sortir d'ici, ou est-ce que tu vas y rester? Hum?

Parce que ça dépend de toi. T'es supposé me donner des réponses. Tu vois, moi, ils m'amènent juste quand ça va vraiment mal. Et là, ça va vraiment, vraiment mal.

Enlève son complet et le pose sur la chaise: sa chemise est tachetée de sang.

T'es au courant, non? À l'heure où on se parle, les grèves, les émeutes, le feu, les lacrymos? Tout y passe, les banques, les postes de police, même le parlement. C'est pas beau à voir. Pis c'est à peu près partout de même. Personne va venir nous aider, parce qu'ailleurs, il se passe la même chose. Pis là, y'a plus rien qui fonctionne. Ça fait 19 heures que j'ai commencé mon shift. Ça fait juste commencer. Mais toi, tu vas manquer ça. Parce qu'on t'a eut, pis que t'es rendu ici, et ils m'ont envoyé, moi.

On va commencer avec la première question si tu veux. Oui, non?

Est-ce que tu t'y connais en char? Hein, oui, non? Imagine un peu, une Audi Quattro s6. Moteur V10, 5.2 litres, injection directe. Jusqu'à 6,800 tour/minute. Rouge vif. Toutes les options, ordinateur de bord, intérieur cuir. J'ai même pris le package Sport. Le package Sport, ouais. Imagines ça, 0 à 100 km/h en 5 secondes? 5 secondes!

Ça a tout pris, mais je l'ai payé. Pis hier matin, hier matin je sortais mon recyclage, pis qu'est-ce que je vois? Mon Audi Quattro S6, - avec le package Sport - est en feu! Y'ont mis le feu! Non non, vous avez mis le feu. Ouais! J'suis resté

assis à la regarder brûler, comme ça, dans mon entrée. Mais les pompiers arrivent pas. C'est pas grave, je me dit, au pire, j'ai une couverture béton. Ça fait que j'appelle la compagnie d'assurance. Mais y'a pas de réponse. Pis y'en aura pas. Pourquoi? Par ce que je vous avez mis le feux là bas y too!

Au début, c'était encore drôle. Maintenant c'est devenu personnel.

Enlève son écouteur, enlève ses lunettes fumées. Sort son pistolet.

(En riant) C'est que j'essaie de comprendre, j'essaie, pour vrai... en thérapie de couple, mon psy a dit que j'ai de la misère à exprimer mes émotions, tsé, à m'ouvrir aux autres. Ça fait que je vais essayer, ok? Ok.

Ça fait longtemps que je fais ça, que j'arrête, je profil, je monte des dossiers, je lis vos pamphlets, je viens chercher vos ordis, j'écoute vos conversations, je lis vos e-mails, pis après j'interroge, je menace, je torture, la routine, je vous envoie en dedans, pis vous ressortez, pis on recommence... same old, same old.

Au fil du temps, j'ai fini par comprendre quelque chose. Vous autres, vous êtes crissement motivés. Motivés, je veux dire, comme ça a pas de sens. Pis pourquoi? Mon thérapeute dirait qu'il vous manque quelque chose. Vous êtes pas heureux, c'est clair.

Mais tsé, c'est ça l'affaire, *qui est-ce qui est heureux*, au juste?

Ce qui nous amène à la deuxième question.

T'en connais du monde qui sont heureux, toi? Je veux dire, pointe moi quelqu'un d'heureux, là ici. (*Se retourne vers le prisonnier : ses mains sont liées*) Bon, tu peux pas vraiment pointer, ok, mais tu comprends ce que je veux dire...

Moi, ben, mettons que j'ai pas à me plaindre... ouais, je suis marié, ça fait 20 ans maintenant, t'imagines ça? 20 ans... 20 ans... c'est long en tabarnac.

Je veux dire, je pensais que c'était une bonne idée, au début, c'est sûr... pis ça faisait du sens... mais tout le temps pareil, pis avec tout le reste, je sais pas, on se reconnaît plus, c'est comme « disloqué ». Juste là, on s'est pas touché ça fait six mois. Sauf qu'on va en thérapie à toutes les semaines, par exemple, pis ça me coûte un bras pis une jambe. C'est pas que je veux pas que ça marche... c'est pas que je comprends pas non plus, c'est juste qu'y a rien à faire. J'haïs ma vie. C'est tout. Pis je le dirai pas parce que ça changera rien. C'est comme si j'avais les mains liées... liées, la pognes-tu?

Les enfants, tu vas me dire, hein? Ouais, supposé faire la job, ça, donner un sens, une raison d'être, pis toute la patente. Mais c'est pas évident. C'est compliqué. On vit dans un monde fucké, y'a plein de freaks comme vous autres qui veulent juste mettre le feu à des Audi Quattro só du bon monde, juste pour le fun.

Ça fait qu'il me reste juste ma job. C'est important ça, une job. Faut payer les bills. Non?

Sauf que ça fait longtemps que je fais ça, pis je vois comment ça marche. Y'a juste une façon de monter en grade, faut vraiment que tu t'en calice. Plus t'es cinglé, plus tu montes. Faut que tu fasses comme si t'avais toujours raison, mais c'est pas ça le pire. Le pire, c'est qu'il faut tu croies, que tu

sois convaincu que t'as raison tout le temps. Que t'es meilleur que tout le monde. Parce que si tu doutes, tu perds la face. Tu te brises. Tu tombes en burn-out. Dépression. Name-it. Ceux qui réussissent dans la vie, c'est pas parce qu'ils sont brillants, c'est parce qu'ils s'imposent. Mais c'est pas une vie. C'est juste un show. Même si tu y crois. Ça change pas que c'est fake.

Moi, c'est là que je suis rendu.

Pis là j'arrive à ma troisième question.

Comment je fais pour expliquer ça sans avoir l'air complètement pété, hein? Je veux pas finir comme toi. Ça pas parce que j'essaie pas, mais la dernière fois mon thérapeute m'a dit que j'allais être correct, pis là il m'a donné ces pilules là (sort une bouteille de pilules de ses poches). Thorazine.

Apparemment, faut juste que j'essaie de voir les choses positivement. Que je change d'attitude. Mais pourquoi c'est moi qui changerait? C'est le monde qui est fucké. On est juste tout le temps en train de suivre.

C'est ça, la vie. Le char, l'hypothèque, les impôts. T'as le cadran qui sonne. Tu snooze. Pis y'a le trafic. Le bureau. Encore le trafic. Les nouvelles de 5 heures avec Mario Dumont... La fin de semaine c'est le Carrefour Laval, le Loblaws. Pis on recommence, on continue, on chiale, on se fait chier... un moment donné, on se reconnaît plus, pis on meurt.

Ça a quasiment l'air facile, dit de même, mais ça peut pas durer comme ça tout le temps, pis là comme de fait, ça tourne plus.

(lance ses pilules à terre)

À cause de vous, les chèques de paie rentrent plus. Mes chèques de paie rentrent plus. Tout est en train de sauter. Y'a pu rien qui marche. J'suis rentré y'a 19 heures, pis là je suis fatigué. Ça fait juste commencer. Tu m'as pas entendu, j'ai pas dit ça. J'suis pas ici.

Remplace ses écouteurs, remplace ses lunettes fumées. Remet son veston.

Dernière question. Tu penses pas qu'il est temps qu'on en finisse? *Sort un gros couteau.* Quoi, tu penses qu'on peut rester ici, toute la nuit, à philosopher? À refaire le monde? Ça sert à quoi de parler? J'ai pas besoin de t'entendre. La vérité, c'est que c'est pas si facile que ça. Pour toutes les choses que j'ai nommé, faut bien que quelqu'un paie le prix. Y'a une fin à tout.

Va derrière l'activiste. Coupe la corde et le laisse partir. Lui donne sa carte d'identification. Pendant que l'autre s'enfuit à toutes jambes, l'Agent regarde les spectateurs.

Tu m'as pas entendu, j'ai pas dit ça. T'as jamais été là. J'ai jamais été ici.

[Musique : Outro]